



XXXIV

**Amour et Courage d'une Mère**

Dans une contrée de l'ouest de l'Amérique septentrionale, vivaient un fermier, sa femme et leur petit garçon.

C'était un pays assez sauvage; les loups nombreux et pleins d'audace, avaient dernièrement dévoré un grand nombre de moutons. C'est pourquoi, à l'époque de la Noël, les habitants organisèrent une grande chasse au loup. Le fermier en fit partie et, pendant qu'il était absent de la maison, son enfant tomba tout à coup malade.

A cette époque, les maisons étaient clairsemées\* dans cette partie de la contrée; la campagne était déserte sur de vastes étendues et notre petite famille demeurait à quelques milles\* de la ville. La mère s'assit donc auprès de son enfant malade et attendit impatiemment le remède que le fils de sa plus proche voisine avait promis d'apporter de la ville.

Mais bientôt il commença à neiger et, vers la tombée de la nuit, la voisine vint avertir que son fils ne pourrait pas être de retour avant le lendemain matin.

Ce fut une bien triste nouvelle pour la pauvre mère anxieuse\*, persuadée que son fils ne survivrait pas à son mal sans le remède attendu. Pendant quelque temps, elle demeura silencieuse, réfléchissant; puis, bientôt, retournant chez sa voisine, elle lui dit: « Si vous vouliez bien rester auprès de mon enfant jusqu'à ce que je sois de retour, j'irais moi-même chercher le remède qu'il lui faut pour guérir. »

« Comment pouvez-vous songer à cela? s'écria la voisine: c'est tout à fait trop dangereux, les bois sont pleins de loups et vous ne pourrez jamais arriver à la ville! »

Tout ce qu'elle put dire fut inutile, de sorte que, à la fin, elle promit de rester avec l'enfant malade et de veiller sur lui.

La mère ne mit pas longtemps à se préparer. Elle s'agenouilla près de son enfant, tout empourpré\* par la fièvre, puis, les yeux pleins de larmes, elle l'embrassa amoureusement.

Après avoir jeté sur ses épaules un chaud et long manteau, elle prit une lanterne, s'arma d'une hache pour se défendre au besoin et partit malgré la bourrasque\* et la neige.

Il était nuit depuis longtemps lorsqu'elle arriva à la ville et cette pauvre mère était si anxieuse, si impatiente de retourner vers son enfant malade qu'elle eut grand-peine à attendre la préparation du remède. Aussitôt qu'il fut prêt, elle s'élança de nouveau dans la nuit. Son cœur était maintenant plus joyeux car elle emportait le moyen de guérir son fils. Aussi, quoique sa lanterne se fût éteinte, elle n'avait pas peur, car la neige avait cessé de tomber, et la lune commençait à percer les nuages\* de ses rayons d'argent.

La bonne femme marchait très vite. Elle avait presque atteint sa maison quand, tout à coup, elle entendit un long et sinistre\* hurlement et aperçut deux formes sombres qui couraient à sa rencontre.

« Mon Dieu, s'écria-t-elle, Père céleste et bon, sauvez-moi pour le salut de mon enfant! » Le sentiment du danger qui la menaçait augmenta son courage. Elle s'adossa contre un arbre et se tint prête à défendre vaillamment sa vie.

Elle avait à peine pris position, quand un vieux loup, suivi d'un autre loup plus jeune, arriva en bondissant. Le vieux loup passa outre, mais le jeune s'arrêta et tendit son museau vers la femme effrayée. A l'instant même, un coup de hache lui fracassa la tête et il tomba mort en poussant un hurlement de douleur.